

En 2013, 81,8 % des jeunes français âgés d'environ 17 ans sont des lecteurs efficaces. L'évaluation de la Journée défense et citoyenneté (JDC) donne également une mesure fine de la proportion de ceux qui éprouvent des difficultés de lecture : ils sont 9,6 %, dont la moitié est quasi-analphabète.

**E**n 2013, les épreuves de lecture de la Journée défense et citoyenneté (JDC) ont concerné près de 750 000 jeunes hommes et femmes de 17 ans ou plus, de nationalité française. Le test vise à évaluer trois dimensions spécifiques : l'automatisme de la lecture, les connaissances lexicales, des traitements complexes de supports écrits. Pour chacune d'entre elles, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés (*tableau 23.1*).

Les jeunes les plus en difficulté (profils 1 et 2), qui représentent 4,1 % de l'ensemble, voient leurs faiblesses s'expliquer par un déficit important de vocabulaire. Les jeunes du profil 1 (2,3 %) n'ont, de surcroît, pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit. Parmi eux, certains sont sans doute non lecteurs. En revanche, les jeunes des profils 3 et 4 (5,5 %) ont un niveau lexical oral correct mais ne parviennent pas à traiter les écrits complexes. L'épreuve permet également d'identifier des profils particuliers de lecteurs : 8,6 % des jeunes (profils 5a et 5b) parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension. Le profil 5c (10,4 % de l'ensemble des jeunes) désigne une population de lecteurs qui, malgré des déficits importants des processus automatisés impliqués dans l'identification des mots, réussit les traitements complexes de l'écrit et cela en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Enfin, le profil 5d décrit les jeunes ayant tout réussi, soit 71,4 % de la population totale.

Les garçons sont plus souvent en difficulté que les filles (*tableau 23.1*). Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension et sont donc majoritaires dans chacun des profils 1, 2, 3 et 4. Leur déficit dans les mécanismes de base de traitement du langage explique leur présence plus importante dans les profils 1, 3, 5a et 5c (*figure 23.2*).

Le pourcentage de jeunes en difficulté de lecture est en baisse depuis 2010, passant de 10,8 % à 9,6 % (*tableau 23.4*). Ces évolutions doivent être interprétées avec précaution. En effet, les résultats ne portent pas sur des cohortes de jeunes, mais sur des participants. Or, certains jeunes, en proportion variable selon les années, ne se présentent pas à la JDC à 17 ans, et on sait, de par les précédentes enquêtes, qu'ils ont globalement de moins bons résultats que les autres.

En 2013, 56 000 participants à la JDC en France métropolitaine ont aussi pris part à une évaluation de leurs compétences dans l'utilisation des mathématiques de la vie quotidienne (numératie). Cette expérimentation a notamment permis de révéler que la corrélation entre les tests de lecture et les tests de numératie était relativement faible. En effet, si 14,1 % des jeunes sont en difficulté dans au moins l'un des deux domaines, ils sont 5,8 % à rencontrer des difficultés uniquement en numératie et 4,5 % uniquement en lecture (*tableau 23.3*). Autrement dit, parmi les jeunes en difficulté de lecture, 54 % n'éprouvent donc pas de difficulté en numératie. ■

Les épreuves de la JDC ont pour objectif de repérer, chez les faibles lecteurs, trois ensembles majeurs de difficultés d'inégales natures :  
 – une mauvaise automatisme des mécanismes responsables de l'identification des mots : plutôt que de pouvoir consacrer leur attention à la construction du sens, les lecteurs laborieux doivent la consacrer à la reconnaissance de mots, ce qui devrait se faire sans y réfléchir ;  
 – une compétence langagière insuffisante : il s'agit essentiellement de la pauvreté des connaissances lexicales ;  
 – une pratique défaillante des traitements complexes requis par la compréhension d'un document : nombre de jeunes seront peu efficaces dans le traitement de l'écrit, soit par défaut d'expertise, soit par difficultés de maintien de l'attention, bien que ni leur capacité à identifier des mots, ni leur compétence langagière ne soient prises en défaut.  
 En 2013, ces épreuves ont été complétées par une évaluation des compétences des jeunes dans l'utilisation des mathématiques de la vie quotidienne (numératie). Ces évaluations en numératie se sont déroulées pendant un mois uniquement en France métropolitaine.

Sources : ministère de la Défense-DSN, MENESR-DEPP.

Champ : France métropolitaine + DOM pour les données relatives à la lecture ; France métropolitaine pour les données relatives à la numératie.



## 23.1 – Les profils de lecteurs (JDC 2013) en %

Profil	Traitements complexes	Automaticité de la lecture	Connaissances lexicales	Garçons	Filles	Ensemble	Niveau de lecture
5d	+	+	+	68,7	74,1	71,4	Lecteurs efficaces <b>81,8</b>
5c	+	–	+	12,2	8,6	10,4	
5b	+	+	–	5,6	7,3	6,4	Lecteurs médiocres <b>8,6</b>
5a	+	–	–	2,5	1,9	2,2	
4	–	+	+	3,6	3,0	3,3	Très faibles capacités de lecture <b>5,5</b>
3	–	–	+	2,9	1,4	2,2	
2	–	+	–	1,8	1,9	1,8	Difficultés sévères <b>4,1</b>
1	–	–	–	2,8	1,8	2,3	

Lecture : la combinaison des trois dimensions de l'évaluation permet de définir huit profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture suivie, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce même seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.  
Champ : France métropolitaine + DOM.

Sources : ministère de la Défense-DSN, MENESR-DEPP.

## 23.3 – Difficultés en lecture et en numératie selon le sexe (JDC 2013) en %

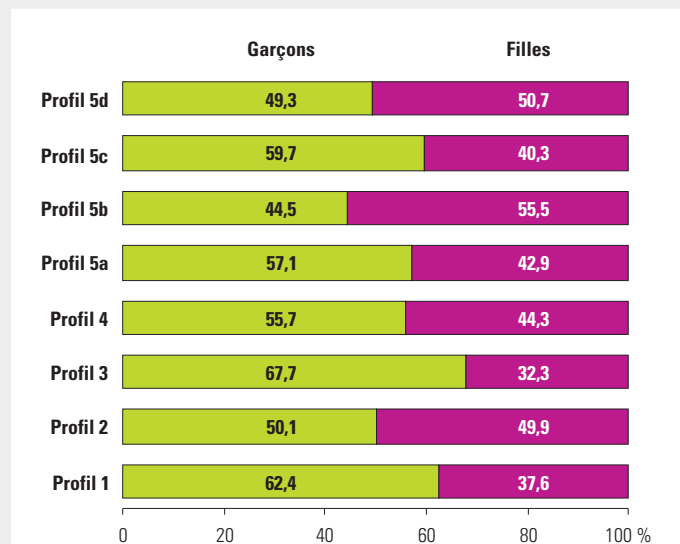
Profils	Filles	Garçons	Ensemble
Difficultés en lecture et en numératie	3,5	4,1	3,8
Difficultés en numératie seulement	7,2	4,5	5,8
Difficultés en lecture seulement	3,3	5,7	4,5
Sans difficulté	86,1	85,7	85,9
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Lecture : en 2013, 56 000 jeunes qui ont répondu au test de lecture ont aussi passé un module de performance en numératie. Parmi eux, 4,5 % sont en difficulté en lecture mais pas en numératie. L'évaluation en numératie concernait uniquement la France métropolitaine. C'est pourquoi la part des jeunes en difficulté de lecture parmi ceux qui y ont participé est différente de celle observée sur la France entière (8,3 % contre 9,6 %).

Champ : France métropolitaine.

Sources : ministère de la Défense-DSN, MENESR-DEPP.

## 23.2 – Répartition de chaque profil de lecteurs selon le sexe (JDC 2013) en %



Champ : France métropolitaine + DOM.

Sources : ministère de la Défense-DSN, MENESR-DEPP.

## 23.4 – Évolution de la répartition des garçons et filles selon leur profil de compétences, en %

	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Ensemble</b>					
Lecteurs efficaces	79,8	79,6	80,3	81,0	81,8
Lecteurs médiocres	9,6	9,6	9,4	9,2	8,6
En difficulté de lecture	10,6	10,8	10,4	9,9	9,6
<i>dont en grave difficulté</i>	5,1	5,1	4,8	4,4	4,1
<b>Garçons</b>					
Lecteurs efficaces	78,0	77,9	78,9	79,9	80,9
Lecteurs médiocres	9,4	9,5	9,0	8,7	8,1
En difficulté de lecture	12,6	12,6	12,1	11,5	11,1
<i>dont en grave difficulté</i>	5,9	5,9	5,5	5,0	4,6
<b>Filles</b>					
Lecteurs efficaces	81,7	81,5	81,7	82,1	82,7
Lecteurs médiocres	9,7	9,8	9,7	9,6	9,2
En difficulté de lecture	8,6	8,7	8,6	8,3	8,1
<i>dont en grave difficulté</i>	4,2	4,2	4,2	3,9	3,6

Lecture : en 2013, 9,6 % des jeunes rencontrent des difficultés de lecture.

Pour une partie d'entre eux – 4,1 % de l'ensemble – ces difficultés sont très importantes.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte depuis 2009.

Sources : ministère de la Défense-DSN, MENESR-DEPP.